

Armand Frémont, Michel Bussi, Gérard Ducable et Daniel Lemoine, Sébastien Bourdin,
David Vigneron
11 décembre 2008

Le Murphy's, 11 décembre 2008

La réunification de la Normandie aura-t-elle lieu ?

Café géo avec la participation de Armand Frémont (Professeur émérite des universités, directeur scientifique CNRS - Sciences Humaines et Sociales, ancien Recteur des Académies de Grenoble et Versailles, Président du Conseil Scientifique de la DATAR), Michel Bussi (Professeur des universités en Géographie, Directeur de l'UMR-IDEES /CNRS), Gérard Ducable (Conseiller régional, maire d'Isneauville), Daniel Lemoine (Président de l'association Demain la Normandie).

Encore une fois, ce café géographique s'est déroulé autour d'un thème en plein dans l'actualité puisque quelques jours auparavant (le jeudi 27 novembre) se déroulait le 91ème congrès des maires de France au cours duquel Nicolas Sarkozy a plaidé pour un rapprochement volontaire entre régions. Le président de la République souhaitait une réflexion sur une nouvelle organisation des territoires « d'ici au printemps ». Il avait cité le cas normand comme exemple : « il y a deux Normandie, on les aime, mais en faut-il deux ? » A l'heure actuelle les deux présidents de région (Alain le Vern et Laurent Beauvais) sont « volontaires pour une expérimentation poussée », pas pour une fusion. Le contexte de ce café géographique a permis d'avoir un débat très passionnant sur cette question.

Comment peut-on définir la « réunification » dans le contexte normand. Qu'entend-on exactement par ce terme ? Est-ce une simple réorganisation administrative ou d'autres dimensions viennent se greffer à cet état de fait ?

Armand Frémont : Je préférerais le terme d'« unification » car le terme réunification tient plus d'une coquetterie sémantique que d'une véritable mise en place sur le terrain. En outre le terme de « réunification » suppose pour ceux qui l'utilisent qu'ils y sont favorables puisque cela présume qu'elle a déjà été unie.

Michel Bussi : La réunification tiendrait plus d'une coopération interrégionale en terme administrative qui se poursuivrait autour de la création d'une synergie entre les différents acteurs politiques et sociaux des deux Normandie. Cette fusion de deux régions devrait être portée avec un réel projet à la fois économique, social, territorial, culturel et administratif.

Daniel Lemoine : On se doit de soutenir les 5 départements normands et, la réunification répond à cet impératif. Singulièrement, la Normandie est riche de potentialités (sociales et/ou économiques) qui doivent être consacrées au développement régional. Il faut donner un poids à cette Normandie pour la rendre attractive. Dans les faits, la Normandie existe déjà car on dénombre plusieurs organismes conjoints aux deux régions (le comité régional touristique et la Chambre régionale d'agriculture, le regroupement des chambres de commerce et d'industries en cours). Enfin D.L. ajoute que pour qu'il y ait une véritable réunification c'est-à-dire reconnue par le Droit public, elle doit être entérinée par le législateur.

Gérard Ducable : Beaucoup de points communs entre les Normandie sont mis en avant pour cette réunification. Par contre, on constate un décalage entre la société civile qui est en avance et les pouvoirs publics qui réfutent l'harmonisation du champ administratif. Intrinsicquement, la réunification se fait « à pas cachés ».

Quels sont les arguments les plus fréquemment utilisés contre cette réunification ?

A.F : Les Normands sont longtemps restés indifférents vis-à-vis de cette réunification arguant l'inanité de cette question. Malgré un blocage consécutif de cinquante ans dans les instances dirigeantes du pays, on évoque avec insistance la mise en place de cette réunification. L'indifférence face à cette question fut pendant longtemps le maître mot puis la question dernièrement posée « il y a-t-il trop de régions ? » a relancé le débat.

M. B : Le débat détracteur s'oriente principalement autour des questions du leadership entre les deux capitales de la Normandie, Rouen et Caen. L'une polarisant majoritairement des fonctions économiques et l'autre réunissant des fonctions tertiaires, le débat n'en est qu'à ses prémices. Au travers l'historicité normande, la vision passéiste et nostalgique d'une grande Normandie ayant pour racine des symboles comme les vikings et Guillaume le Conquérant met en avant des arguments peu évocateurs tant et si qu'ils soient prégnants pour les normands eux-mêmes. La réalité n'en demeure pas moins du fait de l'absence d'une véritable ferveur populaire pour ces questions : les sondages montrent que même si les Normands sont très favorables à cette réunification, il en reste pas moins que cette question ne fait pas partie des préoccupations majeures des Normands (chômage, pouvoir d'achat, etc).

G. D : On ne remarque aucun changement dans les budgets régionaux. On se demande si cette réunification, si elle est effective, apportera une augmentation des dotations étatiques.

A. F : On peut évoquer à ce sujet (la réunification), le rapprochement de deux méthodes qui peuvent être utilisées pour sa mise en place effective. La première que l'on pourrait décrire comme celle des « petits pas » se matérialiserait par le rapprochement des deux Normandie par des coopérations multiples et la seconde se voudrait plus évolutive en innovant sur des nouveaux modes de gouvernance. Par exemple, on peut citer la nécessité de mieux répartir les services dans l'espace normand.

M. B : Il n'y a pas d'arguments géographiques sur la cohérence ou l'incohérence de la région normande qui ne puisse être retourné, par exemple par ceux de la complémentarité. Il n'y a pas d'optimum territorial, l'intérêt du débat sur la réunification est avant tout de lancer un débat public sur la nature d'un projet territorial commun.

D. L : La capitale de la Normandie doit répondre à de véritables impératifs de spécialisation, par exemple, Caen doit être la capitale administrative au regard de sa spécificité. La question du PROJET est donc fondamentale, lançons le débat public, « construisons notre avenir ! »

Débat

Questions abordées :

- ▶ le transport (autoroute des estuaires et le chemin de fer)
- ▶ L'idée de référendum est dangereuse.
- ▶ Le choix des métropoles d'équilibre. Il faut avoir des métropoles de poids dans l'hexagone.

Conclusion

Tout le monde s'accorde à penser qu'avant de penser à la réunification, il faut se pencher sur le projet, un projet de nature administrative, économique, culturelle, sociale et territoriale.

Les organisateurs remercient encore très chaleureusement les personnes qui ont bien voulu participer/assister à ce café géo rouennais. Un grand merci en particulier à Armand Frémont qui nous a fait l'honneur de sa présence.

Compte rendu : Sébastien Bourdin

Copyright © Association des cafés géographiques (fondée en 1998).

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net